Abderrahim SEKFALI

LES MAÎTRES D'ÉCOLE DU CONSTANTINOIS

DE 1850 À 1950

Dictionnaire biographique



CASBAH

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé durant de longues années. Ce travail a été possible grâce à M. le professeur Jean-Louis MIEGE et M. MONTOY Louis Pierre ; à la compréhension de M. DJEBAÏLI ancien directeur de l'éducation de Constantine, à son collègue M. BOUSSAM Aïssa en poste à Jijel, MM. BENZAGOUTTA Ahmed, TSABET Hacène, les fonctionnaires de la direction des archives de l'éducation à Constantine, à M. BENMOUHOUB Ahmed, directeur de l'école normale d'instituteurs de la Bouzaréa ; à M. le directeur de l'école normale d'instituteurs de Constantine ; à Mme la directrice de l'école normale d'institutrices de Constantine ; à M. MAUREL, conservateur en chef du Centre des archives d'Outres-Mer à Aix-en-Provence, à l'ensemble du personnel et notamment à Mme WEISS Marie-Thérèse et UTHEZA documentalistes, M. BORDES, conservateur ; ainsi qu'au personnel du C.R.E.S.M. et de l'I.H.P.OM., au conservateur et personnel des Archives départementales de Constantine ; au professeur BOUSSAFSAF Abdelkrim, directeur du Laboratoire des études historiques et philosophiques de l'université MENTOURI de Constantine.

A tous les anciens instituteurs et leurs familles.

A tous mes amis.

A tous ceux qui m'ont soutenu.

A mes parents,

A SEKFALI Samira, SEKFALI Yamina, SEKFALI Sara-Inès, SEKFALI Naila, SEKFALI Mouloud, Feirouz, leurs enfants Adam et Neil.

A ma sœur SEKFALI Zineb, Amira Djamel, Amira Karima, Naziha Nedjla, Mohamed Yacine.

Remerciements sincères pour M. BERRI Lotfi, DJEMAME Karim, HADDAD Bilal et SEKFALI Mina.



Abderrahim SEKFALI

LES MAÎTRES D'ÉCOLE DU CONSTANTINOIS DE 1850 À 1950

Dictionnaire biographique

bderrahim Sekfali, ou le « maître », comme on aimait le nommer à Jijel, né dans cette ville en 1942 et décédé en 2012, était enseignant à la faculté des sciences humaines et sociales de l'université Mentouri de Constantine. Après une licence de Sociologie et une maîtrise d'Histoire, il avait soutenu, en 1982, à l'université de Provence Aix-Marseille, une thèse de doctorat 3e cycle sur *Le rôle des instituteurs dans la vie politique et sociale du département de Constantine de 1919 à 1939*. En 1993, il était docteur ès lettres et sciences humaines à la même université. Il a consacré 25 ans à la confection du présent ouvrage et a rédigé également un autre ouvrage consacré à *Médersat El Hayet de Jijel*.

[...] Les instituteurs indigènes ont (...) joué un très grand rôle dans la formation des élites politiques du nationalisme algérien. Cet aspect reste encore peu connu, peu étudié. Il suffit de lire par exemple les mémoires d'un certain nombre d'acteurs politiques du nationalisme algérien pour se convaincre de l'«importance» d'une telle étude.

(Extrait de la préface de Benjamin Stora)





